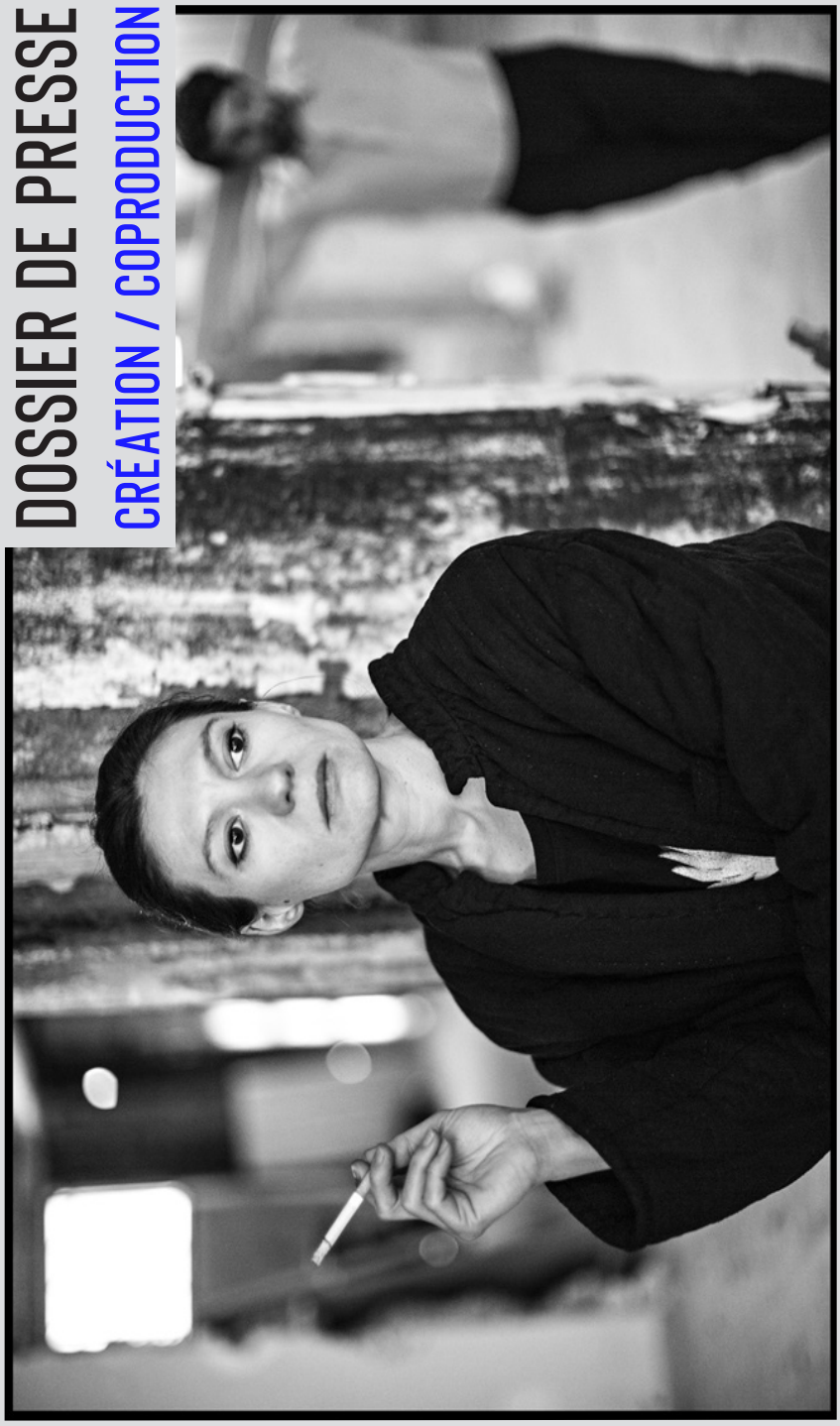
DOSSIER DE PRESSE

CRÉATION / COPRODUCTION



© photo : Jean-Louis Fernandez

GIRLS AND BOYS

CHLOÉ DABERT

du mercredi 11 au
vendredi 20 mars 2020
à la Comédie - CDN de Reims

puis en tournée
du mardi 21 avril
au dimanche 17 mai 2020
au Théâtre du Rond-Point - Paris

C D
M
O I
É E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

CONTACT PRESSE

AlterMachine
Camille Hakim Hashemi &
Carole Willemot
camille@altermachine.fr/
carole@altermachine.fr /

06 15 56 33 17 / 06 79 17 36 65

GIRLS AND BOYS

CHLOÉ DABERT

TEXTE
Dennis Kelly

TRADUCTION
Philippe Le Moine

MISE EN SCÈNE
Chloé Dabert

AVEC
Bénédicte Cerutti

SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO
Pierre Nouvel

CRÉATION SON
Lucas Lelièvre

COSTUMES
Marie La Rocca

RÉGIE GÉNÉRALE
Arno Seghiri

PRODUCTION
Comédie de Reims, Centre dramatique national

AVEC LE SOUTIEN
du CENTQUATRE-PARIS

Spectacle créé en mars 2020 à la Comédie-Centre Dramatique national de Reims.
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

RÉSUMÉ

D'abord, le coup de foudre dans les couloirs d'un aéroport. Tout commence là, par le rire, la fête, le bonheur de la rencontre. Le couple aura deux enfants bientôt, avant la débâcle. Les ambitions professionnelles, les trahisons, les doutes prendront le pas, sur tout. Et la fin de l'amour, comme une descente en spirale vers la guerre domestique, l'étouffement, l'irrémédiable. Une femme, seule en scène, appelle ses enfants. Ils ne répondent plus. Elle se rappelle le point de non-retour : l'horreur exactement.

UNE TRAGÉDIE

Après *Orphelins*, lauréat du Festival de théâtre Impatience, et *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* vu au Rond-Point, Chloé Dabert saisit pour la troisième fois le théâtre du surdoué britannique Dennis Kelly.

L'auteur de *Love and Money* crée pour la télévision la série Utopia, il écrit *The Gods Weep* pour Jeremy Irons et la Royal Shakespeare Company, et scénarise le film Black Sea pour Jude Law. D'une langue urbaine et acérée, il s'empare du pire cauchemar d'une mère en prise avec les démons d'un homme. Nouvelle directrice de la Comédie de Reims, Chloé Dabert dirige Bénédicte Cerutti, comédienne aguerrie aux univers forts de Stéphane Braunschweig, d'Olivier Py, de Séverine Chavrier ou d'Éric Vigner. La metteuse en scène dresse, après *Iphigénie* de Racine au Festival d'Avignon, un portrait de femme plongée dans l'impensable.

GIRLS AND BOYS

CHLOÉ DABERT

EXTRAIT

EXTRAIT 1

Mais quand je suis entrée dans cette pièce et que j'ai vu tous ces gens qui attendaient, ces jeunes garçons super-talentueux avec leurs grandes mèches et ces jeunes femmes hyper- smart qui semblaient toutes avoir grandi à monter à cheval et à boire du vin dans des grands verres… mon Dieu. Alors en donnant mon nom et peut-être pour cacher ma trouille ou je ne sais quoi j'ai genre voulu blaguer, une petite blague stupide : *Waow. Et dire que je pensais être unique.*

Et le gars à l'accueil me regarde comme si je venais de lâcher un gros pet et de lui faire sentir et il me dit

C'est bien pour la journée numéro 5 ?

Je n'avais aucune chance. J'étais foutue.

Au point où j'en étais, c'était presque devenu une position stratégique intéressante.

Et donc quand vient mon tour et que je me retrouve assise là en face de la femme la plus apathique au monde - et cette femme au fait c'est une légende, cette femme a passé 25 ans de sa vie dans les endroits les plus difficiles et dangereux de la planète à documenter les choses les plus horribles, abominables, terrifiantes, choquantes, inattendues, belles et généreuses que des êtres humains sont capables de faire à d'autres êtres humains – mais là, putain, elle semble prête à s'arracher les yeux avec une cuiller à melon si elle entend encore une seule fois prononcer le mot « passion », bref… j'ai compris que j'avais intérêt à me mettre en mode créatif.

Elle regarde mon CV posé sur son bureau comme si c'était les restes d'un rat…

Et… qu'est-ce que vous avez que tous les autres là dehors n'ont pas ?

(dans le genre directe.)

C'était tout ou rien… alors j'ai dit comme ça

Eh bien au moins avec moi vous n'aurez pas à vous poser la question de savoir où garer le cheval, putain.

Et pour faire bonne mesure, pour faire bonne truc genre, je prononce « cheval » genre vous savez « ch'fal ».

Et elle me regarde. Et elle fait dans sa culotte tellement elle rigole. Et ce rire… Ah mon Dieu.

Et là je me suis dit j'ai envie de travailler pour toi plus que j'ai envie de vivre, et si je sors d'ici sans ce boulot je me tire une balle dans la tronche et alors j'ai ajouté « et autant vous dire que vous n'avez aucune raison de continuer à lire ce CV passque c'est rien qu'un tas de mensonges putain. »

Son sourire s'efface. Elle est toujours intriguée…

Mais mon deuxième « putain » était peut-être de trop – c'est pas une buse ; faut pas la prendre à la légère.

Ce qui veut dire ?

Je respire à fond…

Vous demandez un minimum de deux années d'expérience, ce qui veut dire avoir été runner c'est à dire avoir travaillé gratuitement pendant deux ans c'est-à-dire avoir un papa et une maman qui peuvent vous entretenir si vous ne gagnez rien, ce qui n'est pas mon cas et ne sera jamais mon cas.

Elle me dévisage. Elle m'examine, comme un psychopathe qui sait pas quelle oreille couper en premier.

Personne ne vous offrira un boulot autrement dans ce business ; vous le savez, non ? C'est comme ça que ça marche.

Et je soutiens son regard et j'espère qu'elle ne voit pas que j'ai commencé à pleurer à l'intérieur, parce ce que oui, c'est vrai ce qu'elle vient de dire et je sais que c'est vrai.

Et donc je m'interroge. Comment comptez-vous surmonter cet obstacle insurmontable ?

Eh bien, je vais continuer de venir attendre dans des pièces comme ça, au milieu de gens comme ça, d'écrire des mensonges comme ça jusqu'à ce que ça marche. Je vais continuer à me cogner la tête contre ce mur jusqu'à ce qu'il cède ou qu'il ne me reste plus qu'un morceau de cou sanguinolent.

Un temps.

En général il n'est pas conseillé d'utiliser l'expression « morceau de cou sanguinolent » dans un entretien d'embauche. En général.

J'ai eu le job.

DENNIS KELLY, *GIRLS AND BOYS*, traduction PHILIPPE LE MOINE, L'Arche Éditeur 2019

GIRLS AND BOYS

CHLOÉ DABERT **Metteure en scène**

Chloé Dabert est comédienne et metteure en scène. Issue du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle joue notamment sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn et met en scène *Passionnément, le cou engendre le couteau* d'après *Guérasim Luca* au CNSAD, puis *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Chaudron-Cartoucherie de Vincennes.

Elle travaille régulièrement avec de jeunes adultes autour d'écritures contemporaines, notamment au CDDB-Théâtre de Lorient où elle est artiste associée jusqu'en juin 2016, et où elle a mis en scène *Les Débutantes* de Christophe Honoré, *La Maison d'os* de Roland Dubillard et *ADN* de Dennis Kelly.

En 2012, elle fonde avec le comédien Sébastien Eveno la compagnie Héros-limite, installée en Bretagne. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 dans le cadre du festival Mettre en Scène, est lauréat du Festival de théâtre émergent Impatience 2014.

De 2015 à 2018, elle est artiste associée au Centquatre- Paris où elle crée *Nadia C.* d'après le roman de Lola Lafon *La petite communiste qui ne souriait jamais* en avril 2016. Elle est également associée au Quai, Centre dramatique national Angers-Pays de Loire de 2016 à 2018. Elle y crée *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly en mars 2017. Elle a également été en résidence à l'Espace 1789, scène conventionnée danse de Saint-Ouen et a fait partie des artistes participant au projet de La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc : Surface scénique contemporaine.

Avec Sébastien Eveno, elle mène en 2016/2017 la 5ème édition du projet Adolescence et territoire(s) del'Odéon – Théâtre de l'Europe, autour de Horizon de Matt Harley qu'elle met en scène pour 15 adolescents. En janvier 2018, elle a mis en scène à la Comédie-Française *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce et *Iphigénie* de Jean Racine, créé au Cloître des Carmes pour le Festival d'Avignon.

Elle dirige la Comédie – Centre dramatique national de Reims depuis janvier 2019.

DENNIS KELLY **auteur**

Il naît en 1970 à Londres. Sa première pièce *Débris* est montée dès 2003 à Londres (Theatre 503 / Battersea Arts Centre). Ses pièces sont ensuite créées dans différents théâtres londoniens (Paines Plough, Hampstead Theatre, Young Vic Theatre, ...) : *Oussama ce héros* (2003), *Après la fin* (2005), *Love and money* (2006), *Occupe-toi du bébé* (2006), *ADN* (2007) et *Orphelins* (2009).

En 2010, sa pièce *The Gods weep* est présentée par la Royal Shakespeare Company. Pour cette même troupe, il écrit en 2011 le livret de la comédie musicale *Matilda the musical* (adaptée de Roald Dahl), immense succès en 2011 à Londres et reprise en tournée internationale, notamment à Broadway.

En 2013, il écrit une adaptation de la pièce de Georg Kaiser, *From Morning to Midnight* qui est créée au National Theatre et la même année sa dernière pièce *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* est présentée au Royal Court. Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier.

En 2009 il est élu meilleur auteur étranger par le magazine Theatre Heute en Allemagne.

Dennis Kelly est également l'auteur de deux pièces radiophoniques *The Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 shares* (BBC Radio 4, 2005). Pour la télévision, il a écrit la série *Pulling* (SilverRiver / BBC 3) et plus récemment Utopia (Kudos/ Channel 4) qu'il a également coproduite.

BENEDICTE CERUTTI **Comédienne**

Après des études d'architecture, elle entre en 2001 à l'école du TNS. Elle intègre la troupe du TNS en 2004, elle y joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Brand* d'Henrik Ibsen (2005) et Claude Duparfait dans *Titanica* de Sébastien Harrisson (2004). Elle travaille avec Aurélia Guillet dans *Penthésilée paysage* d'après Heinrich Von Kleist et Heiner Muller (2006), Eric Vigner dans *Pluie d'été à Hiroshima* d'après Margueritte Duras (2006) et *Othello* de Shakespeare (2008), Olivier Py dans *l'Orestie* d'Eschyle (2008). Elle retrouve Stéphane Braunschweig pour *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov (2007) et pour *Maison de poupée* d'Ibsen (2009). Elle joue dans *La nuit des rois* de Shakespeare mis en scène pas Jean-Michel Rabeux (2011), dans *Mademoiselle Julie* de Strinberg mis en scène par Fréderic Fisbach (2011) et reprendra *Maison de poupée* dans une mise en scène de Jean Louis Martinelli (2010). Avec Séverine Chavrier elle créera *Epousailles et représailles* d'après Hanok Levin (2010), série B d'après James Graham Ballard (2011) et *Plage ultime* au festival d'Avignon en 2012. Elle travaille avec Adrien Beal dans *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, et de nouveau avec Eric Vigner dans *Brancusi contre Etats-Unis*, elle retrouve également Fréderic Fisbach au festival d'Avignon pour *Corps* d'après Alexandra Badea (2013). Elle joue dans *Aglavaine et Selysette* de Maurice Maeterlinck sous la direction de Célie Pauthe et dans une adaptation de *Tristan et Yseult* par Eric Vigner (2014). Elle travaille également avec l'artiste Remy Yadan sur différentes performances comme *Les fumeurs noirs* présenté à ARTDANTHE (2014). Plus récemment, elle crée avec Julien Fisera, *Eau sauvage* de Valérie Mrejen et avec Marc Lainé elle joue dans *La fusillade sur une plage* d'Allemagne de Simon Diard (2015). Elle interprète Macha dans *La mouette* de Anton Tchékov mise en scène par Thomas Ostermeir, notamment au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre de l'Odéon (2016). En 2017, elle joue dans *l'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, mis en scène par Chloé Dabert au Théâtre du Rond-Point et avec Pascal Kisrch, elle joue dans *La princesse Maleine* au Festival d'Avignon. En 2018 elle retrouve Marc Lainé pour *Hunter*, et Chloé Dabert pour *Iphigénie* de Jean Racine, créé au Cloitre des carmes dans le cadres du Festival d'Avignon.